

na si proche de la mort et avoir manqué mon coup; et avoir manqué d'être enterré aux Catacombes!"

L'entrée des brigands Piedmontais à Rome, en Septembre 1870, le força à remettre son épée au fourreau.

Depuis il n'était pas resté oisif. Il avait beaucoup écrit; et jamais dans ses écrits il ne perdait de vue le but de sa vie: la délivrance du Pape et le triomphe de l'Eglise. Il était par excellence l'homme de l'Eglise. C'est lui qui a donné l'idée de l'Union Catholique à New-York, ainsi que du pèlerinage d'Amérique à Rome.

En Juin dernier, il partit pour aller combattre en Espagne avec ses chers Zouaves. "L'Espagne n'est pas Rome, disait-il, mais c'est le chemin qui y conduit." Et c'est parcequ'à ses yeux, le triomphe de la cause Carliste devait aider au triomphe de Pie IX, qu'il alla se ranger sous les étendards de Don Carlos. Mais c'était toujours pour le Pape-Roi qu'il combattait. Il disait en partant pour sa dernière croisade: les jours de la chevalerie sont passés.

Sa vie entière prouve qu'il se trompait, puisqu'à chaque pas de sa carrière il se montre le chevalier sans peur et sans reproche.

Hugh Murray mérite de paraître au premier rang parmi cette vaillante jeunesse qui, de tous les pays, a prouvé à notre siècle égoïste que la vraie chevalerie existe toujours. Son nom est une des plus pures gloires du Canada.

### Collegiana.

Le Comité des Jeux vient de faire un encan qui a été fort encouragé. N. Angers, secrétaire pro tempore, fit un discours pour attirer l'attention sur les MAGNIFIQUES objets que l'on allait vendre: articles donnés par des écoliers, perdus depuis longtemps et non réclamés, enfin de très bons objets, dons de messieurs charitables. Mr. l'encanteur commença ensuite ses opérations. Quoique l'assemblée ne fût pas précisément recueillie, Mr. Gareau, avec sa voix de stentor, dominait très bien tous les bruits. Evidemment les écoliers se sont jetés à la dévotion si l'on en juge par la fureur avec laquelle on mettait sur les chapelets et les objets de piété. Ce fut sans doute ce même esprit religieux qui fit vendre si bien un rouleau de papier que Mr. Gareau donnait pour un PAYSAGE de JÉRUSALEM, mais qui n'était en réalité qu'une vieille carte géographique. L'encan s'est continué deux jours de suite; il se terminera probablement à la prochaine séance.

Dimanche.—Solennité de St. Joseph. Nous avons eu le plaisir d'entendre Mr. E. Gravel qui nous a donné sur St. Joseph un beau sermon.

Le 17 Mars, nos confrères d'origine irlandaise célébraient, avec une pompe peut-être plus grande que les années précédentes, la fête de St. Patrice, le glorieux patron de leur mère-patrie. Pendant la messe, un chœur auquel quelques Canadiens avaient

généreusement prêté leur concours, a fait entendre des cantiques à la louange de l'Apôtre de l'Irlande, et dont les solos furent chantés par M. A. W. McDonald.

Après une avant-midi passée d'une manière très-agréable, l'annonce du dîner vint réveiller les appétits que les amusements avaient fait oublier. Tous les convives prirent place à une longue table dressée avec goût et chargée de mets de tout genre. Une des extrémités était occupée par le Rev. M. Ouellet, ayant à sa droite le président J. S. Broderick, et à sa gauche J. Donnelly, membre du Comité de Régie. De chaque côté étaient aussi placés plusieurs professeurs de cette maison. Vers la fin du dîner Mr. le Président proposa un toast à "la fête du jour" auquel il répondit en termes qui furent vivement applaudis. A chacune des autres suites les M. M. suivants prirent successivement la parole: M. McDonald, A. Keny, J. Donnelly, H. Mulvena, J. Leary, M. Grace, J. E. Hartly. Tous ces M. M. exprimèrent en termes éloquentes leur attachement à l'Irlande et à cette foi, pour la préservation de laquelle, leurs ancêtres avaient cherché un refuge sur le sol hospitalier de l'Amérique. En dernier lieu Mr. le Président proposa un toast aux Messieurs du Séminaire St. Hyacinthe. Le Rév. Mr. Ouellette y répondit en remerciant les convives de leurs généreux sentiments à l'égard de l'institution dont il est directeur.

Après que le dîner fut terminé, chacun prit place dans de grands traîneaux, afin de jouir d'une promenade dans la ville et ses environs. Le plaisir fut complet, et le mauvais temps n'assombrit nullement la joie qui se manifestait sur toutes les figures. Les promeneurs revinrent enchantés, pour terminer leur journée par des danses et des chansons patriotiques. De grands remerciements sont dus aux trois membres du comité, M. M. J. Broderick, P. Kernan et J. Donnelly pour leurs efforts et les soins qu'ils ont pris afin de rendre la fête aussi joyeuse que possible.

Jeu. Quoique le congé, que nous apportait la St. Joseph en l'honneur de Mgr. de Germanopolis, ne fût pas très-beau, il n'en fut pas moins cependant bien employé. Les élèves allèrent chanter la messe et les vêpres à l'Hotel-Dieu et la bénédiction du St. Sacrement au manastère du Précieux-Sang.

Le soir au salut, l'autel de St. Joseph était illuminé avec un goût parfait.

Nous avons eu aujourd'hui séance académique. Mr. P. Mathieu y a prononcé un très-beau discours sur les Martyrs de Castelfidardo.

Lundi 23 Mars. Les élèves des classes de Philosophie et de Rhétorique sont allés à la Cathédrale, au service de son Eminence le Cardinal Barnabo, Préfet de la Propagande.

Mardi. Le Rev. M. St. Onge, curé de Brattleboro, disait ici la messe de communion.

Messire P. E. Gendreau, curé de Cookshire, qui avait été chargé l'automne dernier, d'aller étudier la position des Canadiens aux Etats-Unis, afin d'aviser à leur rapatriement, est de retour depuis la semaine dernière. Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que Mgr. de St. Hyacinthe lui a permis de passer le reste de l'année scolaire au milieu de nous. Inutile de dire que nous lui souhaitons la bienvenue.

Nous remercions bien sincèrement, quoiqu'un peu tard, Messieurs les éditeurs du "SPECTATOR" de l'envoi de leur très intéressant journal. Le SPECTATOR se publie par les élèves du Collège de St. Laurent et c'est toujours avec un nouveau plaisir que nous le voyons arriver.

26 Mars. L'Académie continue à donner ses séances. Mr. A. Choquette, avant son départ, a voulu nous donner le plaisir de l'entendre prononcer un discours sur le Pape.

À M. D. D. .... As-tu vu le papier??

## Memorabilia de Toto

Toto musicien.—Toto visite une ménagerie, avec son papa.

—Quel dommage, papa, que je ne sois pas un singe!

—Pourquoi? dit le père, effrayé des dispositions darwiniennes de son héritier.

—Je pourrais jouer, à moi tout seul, des morceaux à quatre mains.

### Listes du 16 Mars.

#### RHÉTORIQUE.

A. Beaudry, en..... *Version Latine*

#### BELLES-LETTRES.

J. Caron, en..... *Version Latine.*

#### VERSIFICATION.

Louis Lussier, en..... *Thème Latin.*

#### MÉTHODE.

*Latin*..... G. Fortin.

#### SYNTAXE.

*Latin*..... A. Fauteux.

#### ÉLÉMENTS.

1<sup>re</sup> Div..... P. Lessard.

2<sup>de</sup>..... V. Guertin

#### CLASSE PRÉPARATOIRE.

1<sup>re</sup> Div..... Alphonse Phaneuf.

2<sup>de</sup>..... T. Mikell

### Listes du 23 Mars

#### RHÉTORIQUE.

A. G. Clapin,..... en *T. Lat.*

*Anglais*..... A. Beaudry.

#### BELLES-LETTRES.

Ste. Marie, en..... *Thème Latin.*

*Angl.*..... H. W. Mulvena.

#### VERSIFICATION.

L. Clapin & A. L'Heureux en.. *T. L.*

*Angl.*..... N. Gauthier.

#### MÉTHODE.

*Lat.*..... Joseph Girouard.

*Angl.*..... Charles Richard

#### SYNTAXE.

*Lat.*..... J. Ducharme.

*Angl.*..... *Idem.*

#### ÉLÉMENTS.

1<sup>ère</sup> Div. *Lat.*..... Pierre Lessard.

2<sup>de</sup>..... Victor Guertin.

#### CLASSE PRÉPARATOIRE.

1<sup>ère</sup> Div..... Henri Baron.

2<sup>de</sup>..... T. Mikell.